Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)**

Band (Jahr): **17 (1944)**

Heft 5

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Zürich

XVII. Jahrgang 1944
Nr. 5 (September)

Nachrichten der Schweiz. Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen

(BURGENVEREIN)

Revue de l'Association suisse pour la conservation des châteaux et ruines (Soc. p. l. Châteaux Suisses)

Rivista dell'Associazione svizzera per la conservazione dei castelli e delle ruine

Erscheint jährlich 6mal

Le Château d'Aigle

Nous lisons dans le Dictionnaire historique et biographique de la Suisse: „Aigle paraît avoir été, dès le XIIme siècle pour le moins, aux mains des comtes de Savoie. Des Vidomes adminstrèrent cette terre en leur nom." Il est permis d'en conclure que ces vidomes, qui portaient le nom de nobles d'Aigle, aient élu résidence au château. L'importance stratégique de ce point dominant au débouché de la vallée des Ormonts à la route du Grand Saint Bernard dans la vallée du Rhône, n'avait certainement pas échappé aux puissants comtes de Savoie, maîtres dans l'art de la fortification.

Berne, à son tour, dès le milieu du XVme siècle, accorda volontiers ses secours aux bourgeois d'Aigle, pour les aider à briser l'orgueil des seigneurs du voisinage, avec lesquels ils eurent souvent maille à partir. Berne chercha un prétexte pour entrer en contact, dans cette région, avec les ducs de Savoie, car elle caressait depuis longtemps l'idée d'avoir accès direct de l'Oberland et du Gessenay dans la plaine du Rhône. Les guerres du Bourgogne lui en fournirent l'occasion. L'histoire parle d'une prise du château par les Bernois comme suit: „Dans la nuit du 11 août 1475, 1000 hommes du Gessenay auxquels s'étaient joints des contingents des Ormonts et de Château-d'Oex firent irruption à Aigle (Aehlen). Le château était défendu par un seigneur, vidome du lieu. Après une courte résistance, celui-ci demanda à négocier, et, au cours des pourparlers, parvint à s'enfuir. Pour se venger, les assaillants massacrèrent la garde du château et livrèrent ce dernier au pillage." Il semble donc établi qu'un château-fort existait déjà avant la mise „à sac" de 1475.

Comment ce château était-il? On l'ignore. Une documentation précise à ce sujet fait défaut. On admet généralement qu'il ne reste plus rien du château primitif datant de l'époque féodale, du moment que les Bernois l'avaient détruit de fond en comble, comme dit le chroniqueur: „Dem Erdboden gleichgemacht", formule que l'on trouve très fréquemment dans les chroniques de l'époque, lorsqu'elles relatent le sac d'un château ou d'une ville. En réalité, il s'agissait presque toujours et seulement d'un pillage dans les règles, le plus souvent suivi d'incendie. Les murailles pourtant restaient debout, du moins en partie. Il est fort peu probable que les Gens du Gessenay et de Château-d'Oex, en 1475, se soient préoccupés à détruire le château de fond en comble. Par conséquent, des restes importants du château féodal doivent s'y trouver encore aujourd'hui. En 1482, Berne n'a donc pas bâti un château neuf à Aigle (comme dit la chronique), mais plutôt, en gens pratiques et économes, tiré un très gros parti des ruines du château incendié. Les travaux d'exploration prévu nous renseigneront à ce sujet.

A l'extérieur, le château a conservé son caractère du moyen-âge. Les parties principales de l'enceinte sont encore telles qu'elles existaient avant la conquête de 1475 et la reconstruction de 1482. Les trois tours semi-circulaires reliées entre elles par des chemins-de-ronde, ont été modifiées et aménagées pour l'emploi des armes à feu. Une ancienne grosse tour carrée défend l'entrée et l'angle nord-nord-ouest du château.